

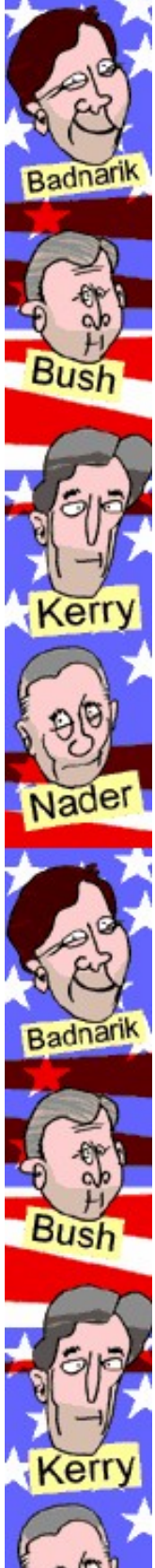


Mercredi 3 novembre 2004

Election du président des USA • courrier : Le terrorisme fait l'actualité

Le pingouin citoyen du mercredi matin

Comment votent les Américains ?



Cette nuit, avait lieu l'élection du Président des Etats-Unis, peux-tu m'expliquer comment ça marche, Greg ?

Aux Etats-Unis, on n'élit pas le président au **suffrage universel direct** comme en France où les habitants votent directement pour la personne qu'ils désirent voir diriger le pays. Les Américains votent d'abord pour des **grands électeurs**. Ces 538 grands électeurs choisissent ensuite pour le candidat de leur choix.

*Cela revient au même puisque que les Américains savent à l'avance pour qui chaque **grand électeur** va voter, donc c'est comme s'ils votaient pour le Président directement ?*

Pas exactement Victor. Les Etats-Unis sont composés de 50 états comme les 50 étoiles du drapeau américain. Chaque état va élire un certain nombre de grands électeurs en fonction du nombre d'habitants. Plus il y a d'habitants, plus il y a de grands électeurs à élire.

Quand on compte les résultats du vote dans un état, le candidat qui arrive en tête gagne toutes les voix ! Par exemple, imaginons un état qui doit élire 8 grands électeurs et où les résultats sont : 3 grands électeurs acquis à la cause de John Kerry (le candidat démocrate), 4 pour George Bush (candidat républicain) et 1 pour Ralph Nader (candidat Vert). Dans ce cas, les 8 voix iront dans le camp de George Bush !

C'est ce qui s'est passé en 2000 avec l'élection de George Bush ?

Oui, des instituts de recherche ont constaté que les Américains avaient voté pour le candidat Al Gore avec 500000 voix de plus ! Si tu ajoutes à cela les problèmes de pannes des machines à voter, les votes qui se perdent à cause d'équipements défectueux, des bulletins qui ne sont pas envoyés aux électeurs ou d'autres qui ne sont pas comptabilisés...

Espérons que cette fois-ci, le vote représente vraiment le choix des Américains

Victor et Greg

Encore un pingouin militant !



Dans les pays démocratiques, c'est souvent un défi de faire déplacer les gens afin d'aller voter. Certaines personnes qui se sentent délaissées perdent parfois courage ou alors d'autres pensent que leur voix ne

comptent pour rien. Malheureusement, en faisant ainsi, ils laissent les autres décider à leur place.



William est un lointain cousin américain de Victor. Il veut faire en sorte que les habitants de

son quartier aillent plus voter qu'aux dernières élections en 2000. Il a décidé de distribuer des tracts avec ses amis, pour expliquer l'intérêt du vote. Mais il se demande combien de photocopies il doit faire ? Ah, si on pouvait l'aider en regardant par la fenêtre... Allez, disons

qu'il pourra distribuer autant de tracts que de fenêtres visibles (c'est une estimation). Alors à ton avis, ça fait combien de photocopies, 50, 100, 150, 200, 250, 300 ?



Broc

Solution du jeu du numéro 144 : pour ouvrir la cage et libérer l'oiseau, Victor a utilisé la première clé à gauche sur l'image.

C O U R R I E R

Le terrorisme fait l'actualité

Madeline, Samira m'a demandé pourquoi il y avait beaucoup de terrorisme dans le monde et quand cela s'arrêterait. Peux-tu lui répondre ?

C'est le thème du n°20 du journal que je vais reprendre rapidement. Mais je ne peux répondre que superficiellement à la question car le problème est complexe.

Il faut rappeler que le terrorisme consiste à imposer ses idées, ses lois ou son pouvoir en instaurant la peur au moyens d'actes de violence : attentats suicides, prises d'otages ou autres exactions contre l'homme. D'ailleurs les Etats pratiquent eux aussi le terrorisme quand ils veulent imposer leur volonté face à des populations diverses.

Les causes du terrorisme sont d'après moi toujours les mêmes : goût du pouvoir, misère, exploitation et... terrorisme.

C'est un cercle sans fin, alors ! s'écrie Victor.

Oui, Victor, je crois que le terrorisme s'arrêtera quand les hommes auront compris que le recours à la violence n'est pas la solution. Ainsi au 20ème siècle Gandhi a réussi à faire libérer son pays, l'Inde, grâce à la non-violence.

D'ailleurs un sage du 16ème écrivait déjà : « Il n'y a aucune idée qui vaille qu'on tue ou qu'on se fasse tuer pour elle. » Il s'appelait Michel de Montaigne et il vivait à une époque où le fanatisme religieux et le terrorisme s'imposaient. La différence est qu'à son époque la terreur se propageait par discours et témoignages. Maintenant les médias se chargent de lui donner une dimension internationale.

Victor et Madeline

Merci à Samira pour sa question. Si toi aussi, tu souhaites écrire à Victor, clique sur Victor. Pour lire, relire ou imprimer les précédents numéros, tu peux te rendre dans le kiosque à archives, sur le site www.recre-action.net.

Version imprimable et illustrations : Broc

A bientôt !